

Dossier de presse

Exposition

29.06 > 27.08.2023

LE SORT DES LABOURGUE ANGÉLIQUE

AUBRIT & LUDOVIC BEILLARD

Avec la participation
des classes des écoles
Cézanne et Pasteur
d'Embrun

Les Capucins
Centre d'art contemporain
Ville d'Embrun

05200 Embrun
04 92 20 65 99
www.lescapucins.org

COMMUNIQUÉ

Depuis 2015, le centre d'art contemporain accueille des artistes pour intervenir auprès d'élèves des écoles primaires d'Embrun. Cette année, ce sont Angélique Aubrit et Ludovic Beillard qui animent ces ateliers et en restituent les échanges à travers une exposition à la fois personnelle et collaborative.

Le sort des Labourgue sonne comme le titre d'un feuilleton, d'une saga où la famille constitue un clan. Les intrigues, les secrets, les jalousies s'immiscent partout, dans les maisons, entre les maisons, les cours respectives, et au-delà encore, les rues, les places publiques, aucune barrière ne parvient à les contenir. Discrètement, depuis les fenêtres, on les observe, les autres, ceux que l'on connaît bien, parfois très bien sans toutefois en savoir assez. Désir d'en dire, d'en voir et d'en entendre toujours plus. Tout se raconte, on tisse de bouche en bouche des vérités qui n'en sont pas.

Ces mères, ces frères, ces soeurs, ces cousins, ces voisines se fréquentent suffisamment pour savoir que l'autre demeure un.e étranger.e. On habite là, un peu ensemble, chacun.e chez soi. Leur sort est scellé dans cet univers clos qu'iels ont construit avec leurs mots et leurs pensées. Des mots qui empruntent parfois une voie magique, c'est le pouvoir même de la sorcellerie dont l'ethnologue Jeanne Favret-Saada a étudié les pratiques dans le bocage mayennais. Dans son livre *Les mots, la mort, les sorts*, l'autrice affirme : « La sorcellerie, c'est de la parole, mais une parole qui est pouvoir et non savoir ou information. C'est une parole qui noue et dénoue le sort, et quiconque se met en position de la dire est redoutable. » Seul.es les membres du clan, de ce monde dans le monde, celles et ceux qui ont été « pris.es », qui ont déjà été confronté.es au sort, peuvent percevoir et reconnaître le pouvoir véritable de ces mots-là.

ω

Les autres ne peuvent pas comprendre. Il faut se mettre à *la place* pour espérer accéder à une forme de connaissance, même parcellaire et temporaire. Angélique Aubrit et Ludovic Beillard proposent, à travers leurs performances et expositions, d'explorer les conditions et les cheminements de ces possibles rencontres avec celles et ceux qui ne sont pas nous. Depuis 2021 qu'iels collaborent, iels inventent une géographie des relations, là où elles se réalisent aussi bien qu'elles échouent. Une géographie qui inscrit les distances, distances des corps que l'on s'impose et que l'on impose, que l'on refuse ou que l'on se fait refuser.

Le duo d'artistes imagine des décors toujours habités de personnages. À Embrun, ils sont au nombre de neuf. Parmi eux, Gorbès, la dresseuse de chiens, Pascal Labourgue, le vendeur de pommes de terre ou encore Tristane, sa fille et magicienne. Ils se ressemblent, un mètre soixante de haut, têtes et pieds en bois, sculptés dans du cèdre, corps en tissu, du lin et ses tons entre blanc cassé et anthracite associés à un peu d'orange, rose et bleu. Ils partagent un même air absent, comme si tout se passait en dehors d'eux. Les yeux et la bouche, lieux des émotions, sont signifiés par un discret relief ou un creux délicat. Chez Angélique Aubrit et Ludovic Beillard, la place accordée aux choses suffit à l'incarnation. Les sentiments s'éprouvent, s'inventent aussi mais ne se représentent pas.

Quelques accessoires précisent par ailleurs le rôle joué par chacun.e, un chariot pour Bleue la chiffonnière, une flûte pour Christine Labourgue la musicienne ou encore des verres et bouteilles pour Eric Chales le vendeur de boissons. Iels sont le plus souvent en scène ou du moins en situation de tenter d'attirer les autres à elleux, de réduire les distances. C'est toujours cette histoire-là, ces va-et-vient entre les un.es et les autres, ces mouvements d'attraction et de répulsion, qu'Angélique Aubrit et Ludovic Beillard travaillent, étirent. Quand les personnages sont activés, dans le cadre de performances ou de films, leurs gestes lourds et encombrés semblent exécutés au ralenti. Chaque rapprochement ou éloignement s'éprouve dans une durée irréelle, comme suspendu dans une boucle temporelle.

Les neuf personnages du *Sort des Labourgue* sont installés dans un décor en papier kraft peint en marron (un marron plus foncé que celui du papier), une maquette reproduisant un quartier constitué de rues, d'impasses et de cinq maisons à échelle 1. On pense aux cartes démesurées de Borges qui recouvrent les territoires de l'Empire qu'elles sont censées représenter. En se fondant littéralement sur leur sujet, elles ne représentent plus rien. L'installation d'Angélique Aubrit et Ludovic Beillard laisse, elle, encore entrevoir, malgré sa dimension très largement immersive, le décor général. Il suffit de lever les yeux pour découvrir les voutes du centre d'art, les néons qui le traversent et ses fenêtres dépassant les fragiles cloisons de papier. La boîte dans la boîte sans que les frontières entre réel et divertissement soient aussi définies qu'elles le présupposent.

Il y a dans cette reconstitution grotesque d'un réel lui-même largement passé sous filtre, une tentative de dire qu'il n'y a pas qu'une manière d'être ou de faire. C'est dans cet esprit que les deux artistes ont accompagné durant plusieurs semaines les élèves de quatre classes des écoles primaires d'Embrun. À travers des ateliers de dessins, les enfants ont été invité.es à imaginer différents décors et attributs aux neuf personnages de l'exposition. Avec pour consignes simples : l'utilisation du crayon de bois comme seul outil, pas de couleurs et le partage systématique des dessins avec leurs camarades. Aucune réalisation n'est ainsi individuelle. Il fallait effacer la question de l'auteur tout en rendant manifeste les singularités de chacun.e.

↳

En résulte un dessin animé présenté à l'entrée de l'exposition, dont le récit se réduit à des actions jouées en boucle comme si les personnages étaient des automates. L'enjeu une nouvelle fois ne réside pas dans le développement d'une narration mais dans son potentiel contenu dans les quelques gestes, signes esquissés. Une pudeur qui permet de ne figer aucune interprétation, aucun récit car le dessin-animé aussi bien que l'exposition laissent toute sa place au public comme protagoniste supplémentaire du clan des Labourgue.

Solenn Morel

¹ Jeanne Favret-Saada, *Les mots, la mort, les sorts*, éditions Gallimard, 1977, p.26.

ANGÉLIQUE AUBRIT & LUDOVIC BEILLARD

La pratique du duo d'artistes Angélique Aubrit et Ludovic Beillard est au croisement de la sculpture, de l'installation, de la vidéo et du dessin. Les artistes construisent des environnements habités par des personnages où se mêlent récits burlesques et théâtre de l'absurde.

Leur pratique se situe à la croisée de la sculpture, de l'installation, de la vidéo, de la performance et du dessin. Les artistes construisent des environnements habités par des personnages où se mêlent récits burlesques et théâtre absurde. Leurs costumes portables ainsi que leurs sculptures représentant des personnages sont une combinaison de vêtements cousus sur eux-mêmes et de casques en bois qui imitent des visages humains et d'autres créatures. Ils reflètent notre époque actuelle avec ses aspects brutaux et nébuleux, et soulignent l'impossible communication qui caractérise la condition humaine. Dans leur travail règne un état psychique névrotique, proche de la psychose, qui ne se laisse pas observer de l'extérieur, car il concerne à la fois l'observateur et l'observé. Car le duo ne tient pas le visiteur à distance dans ses environnements. Ils l'incluent dans le malaise en tant que partie prenante, comme si chaque œuvre disait à celui qui la rencontre : "ça pourrait être toi...".

01

Mais pour Aubrit et Beillard, il s'agit moins de présenter une vision pessimiste du monde que d'établir un état de civilisation pour (ré)écrire de nouvelles formes de défoulement collectif.

Texte tiré du dossier de presse de la Galerie Valeria Cetraro, List Art Fair Basel, 2023.

VISUELS DE RÉFÉRENCE



Angélique Aubrit & Ludovic Beillard, *je veux que tu meures*, 2022
Film 4K, son, couleur, 39'45 min
Production Centre d'art contemporain Les Capucins, Ville d'Embrun, 2022.
Courtesy Galerie Valeria Cetraro et les artistes.

0



Angélique Aubrit & Ludovic Beillard - *Avec inquiétude mais aussi avec espoir*, 2021
Vue d'exposition, La Tôlerie (Clermont-Ferrand, France)



Angélique Aubrit & Ludovic Beillard, *gris clair*, 2022
Film 4K, son, couleur, 32 min



Angélique Aubrit & Ludovic Beillard, *je n'entends plus aucune voix*, 2021
Vue d'exposition, Résidence à la Synagogue de Delme (Lindre-Basse, France)

ANGÉLIQUE AUBRIT & LUDOVIC BEILLARD

Angélique Aubrit est née en 1988 à Barbezieux-Saint-Hilaire.
Elle vit et travaille à Bruxelles.

Ludovic Beillard est né en 1982 à Lormont. Il vit et travaille à
Bordeaux.

Les artistes collaborent depuis 2021.

Expositions personnelles

- 2023 *Le sort des Labourgue*, Centre d'art contemporain Les Capucins, Embrun
Ich glaube, wir sollten woanders hingehen, Kunstverein, Bielefeld
Le Spectacle, Central for contemporary art, Bruxelles
- 2022 *Je veux que tu meures*, Galerie Valeria Cetraro, Paris
- 2021 *Avec inquiétude mais aussi avec espoir*, La Tôlerie, Clermont-Ferrand
Chagrin de merde, Établissement d'en face, Bruxelles
- 2019 *Wibber glurp zark*, Komplot, Bruxelles
- 2018 *Ardoise Magique*, Chabram, Touzac

Expositions collectives

- 2023 List Art Fair Basel, Bâle
Your Home is Where You're Happy, Haus Mödrath, Köln
Art Biesenthal, Berlin
Strike a pose, K21, Dusseldorf
Interior acts, Clages, Köln
- 2022 *Jahresgaben 2022/2023*, Kunstverein, Bielefeld
Groupshow, Voiture 14/thundercage, Paris
Dreamcatcher, Beacon, Munich
Art au centre #2, Bassincaresse, Brest
1 shot 2 shots 3 shots, Waldburger Wouters, Bruxelles
Infortunes Cookies, Crac 19, Montbéliard
Allez-Allez, Centre Wallonie Bruxelles, Paris
- 2021 *Le club du poisson lune*, Capc, Bordeaux
Chagrin de merde, Établissement d'en face, Bruxelles
Le pays du soleil, FUTURA, Pragues
- 2019 *Les amis et la mer*, Festival de l'Estran, Bretagne
- 2018 *Tasty Breakfast*, Penthouse Art Residency, Bruxelles
- 2017 *Il nuovo III*, Établissement d'en face, Bruxelles

00

Résidences prix et bourses

- 2023 Collection du CNAP, Centre National des Arts Plastiques
Résidence Triangle Astérides, Marseille
- 2022 Résidence Les Capucins, Embrun
Prix Médiatine, Bruxelles
Aide à la création Fondation des Artistes
- 2021 Summercamp, Le Change
Résidence Lindre-Basse, Synagogue de Delme

Workshops

- 2022 Atelier jeune public, Centre Pompidou Metz
- 2021 Atelier Orange-Rouge, Seine Saint-Denis
- 2017 Beautiful, Grand Atelier, EBABX

Exposition

29.06 > 27.08.2023

du mardi au dimanche

de 16:00 à 19:00

le samedi matin

de 10:30 à 12:30

Fermé les jours fériés

Entrée libre

Vernissage

Jeudi 28.06 à 18:00

en présence des artistes

Contact presse

Grégoria Lagourgue
+ 33 (0)4 92 20 65 99
publics@lescapucins.org

Instagram @lescapucins.embrun
Facebook Centre d'art Les Capucins
www.lescapucins.org

Venir à Embrun

En voiture :

Embrun se trouve à deux heures de route de
Marseille ou de Grenoble.

En train :

La gare SNCF d'Embrun dispose chaque jour de
trains réguliers via Marseille, Grenoble ou Paris, voir
horaires.

Possibilité de train direct.